



# KEREN ISRAEL

N° 15 3<sup>ème</sup> Trimestre 92  
15,50 Francs

# KEREN ISRAEL

**La trompette d'Israël**  
**"Sonnez du cor à Sion!"**



Administration:  
Petit Molac - 56610 ARRADON  
Tél. 97.63.11.15  
3ème Trimestre 92 - N° 15 - 15 francs 50  
Comité de rédaction:  
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)  
Correspondante pour la Suisse:  
Mme GUYAZ M.  
B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue  
Tél.: 022.3.60.18.31

## Abonnements:

FRANCE : 62 FF  
CCP KEREN ISRAEL  
2541-88N Rennes  
ou par chèque bancaire à :  
KEREN ISRAEL  
Petit Molac - 56610 ARRADON

## SUISSE :

Abonnement: 16 FS ou 4 FS le numéro  
CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

## BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»  
80, rue Gal Leman  
7012 JEMAPPES

Compte bancaire :  
Keren Israël 068-0693620-97

Abonnement : 400 FB

Autres pays: mandats internationaux

## CANADA :

Mr. Real RHEAULT  
11975 Bd Parc Industriel  
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC  
GOX2SO CANADA  
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)  
KEREN ISRAEL  
Caisse Populaire n° 3947  
Tél. : 819-297 2471

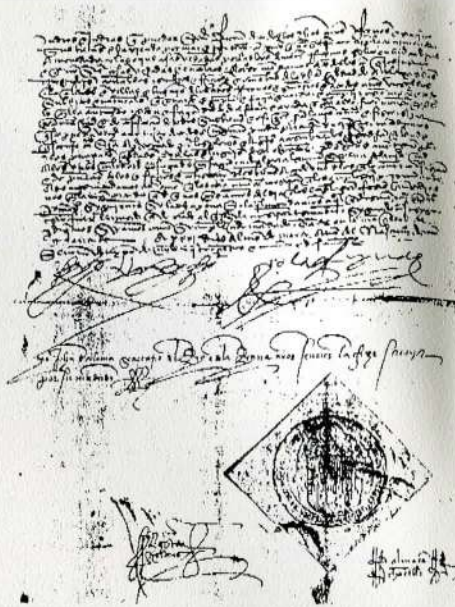
*Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL*

5 numéros pour le prix de 4, soit 62 FF  
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant  
J.M. THOBOIS  
C.P.A.N. N°59966

Photos couverture : - Gérone : la maison d'Isaac El Cec  
- Intérieur de la synagogue transformée en église  
"Santa Maria la Blanca" à Tolède  
- Le pont du Tage à Tolède

ISSN 0997-3508  
impression régionale 29880 Barnaëc



*L'édit d'expulsion des  
"Rois Catholiques"*



*Vieille maison juive à  
Tolède*

1492 à 1992

## DE SEPHARAD à JERUSALEM

500 ans après le décret d'expulsion des «ROIS CATHOLIQUES»

Il y a exactement 500 ans cette année, José Maïmon, un des habitants juifs de Tolède, capitale juive de l'Espagne, sortit pour la dernière fois de la splendide demeure qu'il habitait dans la «Juderia» (quartier juif) de la ville. Il ferma soigneusement sa porte et mit la clé dans sa poche avant de prendre le chemin de l'exil comme 200 000 de ses coreligionnaires, expulsés d'une terre où leurs ancêtres avaient vécu pendant 1 500 ans et chassés par l'édit des «Rois Catholiques», signé le 31 mars 1492 dans la salle d'honneur d'Alhambra de Grenade qui venait d'être reconquis.

L'édit royal donnait aux Juifs trois mois pour se convertir au Catholicisme, ou pour quitter le royaume. Tout contrevenant serait puni de mort.

Sur la prière instante de quelques dignitaires juifs, dont certains avaient occupé des fonctions élevées à la cour royale, Ferdinand et Isabelle, les «Rois Catholiques» qui venaient d'achever la «reconquête» de l'Espagne sur les musulmans en s'emparant du petit royaume musulman de Grenade, acceptèrent de prolonger d'un mois le délai accordé aux Juifs en sorte que, fait étrange, la date au-delà de laquelle les Juifs devaient avoir quitté l'Espagne coïncidait avec le 9ème jour du mois d'Av du calendrier hébraïque qui est l'anniversaire de la destruction du 1er et du 2ème temple et qui, pour cette raison, est un jour de jeûne et de lamentation.

Un nouveau malheur atteignait donc le peuple juif en ce jour néfaste.

Or les Juifs, qui avaient aidé de toutes leurs forces la «reconquête», virent fondre cette mesure comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu, d'autant qu'ils n'avaient pas le droit d'emporter leurs biens : or, argent. Autant dire qu'ils quittaient les mains vides un pays qu'ils

avaient contribué à enrichir et qui, de ce fait, était devenu un des plus puissants états d'Europe.

### DES CONVERSIONS FEINTES

Affaibli par des décennies d'un sourd travail de sape organisé par l'Eglise Catholique, la résistance spirituelle des Juifs d'Espagne s'était considérablement amoindrie. Nombreux étaient ceux qui déjà s'étaient convertis au Catholicisme. Le décret d'expulsion amena une nouvelle vague de conversions. Parmi ces dernières, des conversions feintes. Ceux qui les professèrent espéraient peut-être que l'orage ne durerait pas et que, dans quelques temps, ils pourraient reprendre une vie juive au grand jour. Ces «marranes» (porcs, en vieil espagnol), comme on devait les appeler, professèrent dès lors ouvertement le Catholicisme, tout en conservant en secret les pratiques de leur ancienne religion.

Enfin, un grand nombre de ces Juifs, qui représentaient la communauté la plus florissante du monde d'alors, prirent le chemin de l'exil dans des conditions abominables, selon les chroniqueurs de l'époque. Ils avaient dû brader leurs biens à bas prix puisqu'ils ne pouvaient rien emporter : il s'agissait en fait d'une véritable spoliation déguisée.

Alors que le mois d'Av approchait, on put voir des cohortes de Juifs se lamentant, en proie aux vexations et quolibets, brimades, voire sévices, de la part des populations catholiques, se diriger vers les ports du sud de l'Espagne, notamment Séville, afin de partir pour l'exil.

Beaucoup s'enfuirent au Portugal proche, d'autres traversèrent la Méditerranée à destination de l'Afrique du Nord. Certains capitaines les vendirent comme esclaves en route, d'autres les ramenèrent en Espagne sans qu'ils ne s'en rendent compte. L'odyssée de ces malheureux est un horrible chapitre du martyrologue juif.

### LE DECRET DE 1492 CREE LA DIASPORA SEPHARADE

Les «Megourashim» (expulsés) s'installèrent essentiellement dans les pays du pourtour de la Méditerranée : Sicile, Grèce, Turquie

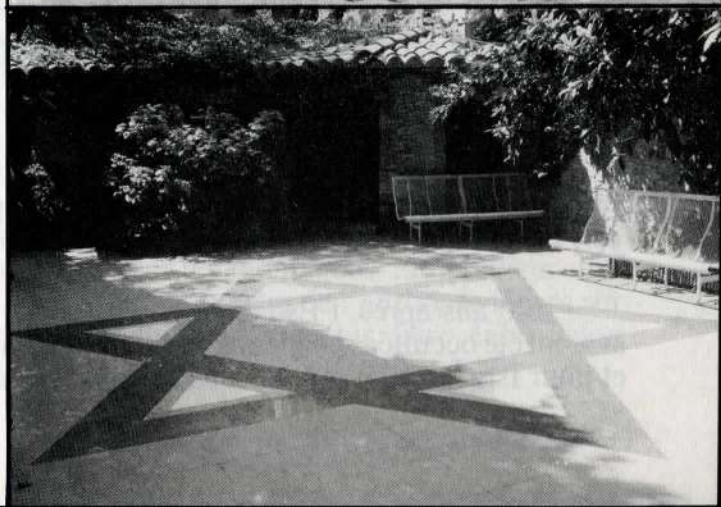
*Vue générale de Tolède, appelée la "Jérusalem espagnole"*



*L'une des deux seules synagogues de Tolède, transformée en musée par les Catholiques qui se la sont appropriée après l'expulsion*



*La maison d'Isaac El Cec (Maimonide), futur musée d'art sépharade de Catalogne*



ottomane où les sultans les reçurent à bras ouverts, où ils formèrent des colonies de Juifs dits «Sépharades» du nom qui signifie «Espagne» en hébreu, où ils continuèrent à parler le vieil espagnol jusqu'à nos jours.

Quand José Maïmon sentit sa fin approcher, il fit venir son fils et lui remit pieusement la clé de sa maison de Tolède. Comme tant d'autres, la famille Maïmon s'installa alors à Salonique qui devint la capitale des Juifs sépharades : jusqu'à la veille de la deuxième guerre mondiale, on y parlait essentiellement espagnol. De génération en génération, les Maïmon transmettaient à leurs enfants la clé de la vieille maison de Tolède, dans le cas où ils pourraient y retourner un jour.

«Perdimos la bella Sion» chantaient-ils,  
«Perdimos tambien Espana tierra de consolacion».

(Nous avons perdu la belle Sion, nous avons aussi perdu l'Espagne, terre de consolation).

500 ans après, en 1992, le roi d'Espagne Juan Carlos remettait officiellement la clé de la ville de Tolède aux représentants de la communauté juive d'Espagne. Après 500 ans de brouilles, l'Espagne annulait l'édit d'expulsion des Juifs. La famille Maïmon ne retrouvera jamais toutefois, la jolie maison restaurée dans la Juderia rénovée de Tolède pour la circonstance. En 1944, la famille Maïmon a disparu avec la majorité des Juifs de Salonique dans les chambres à gaz d'Hitler. Quant à la clé de la maison, nul ne sait ce qu'elle est devenue...

Ce sont les leçons de cette tragique histoire que nous voulons tirer dans ce numéro.

Pour ce faire, nous avons enquêté en Espagne et en Israël.

## **1992 : L'ESPAGNE A LA RECHERCHE DE SES RACINES JUIVES**

500 ans après, l'Espagne se penche sur ses racines juives qui avaient été occultées pendant tout ce temps. L'intérêt pour le Judaïsme et pour Israël qu'on trouve dans ce pays, nous a surpris.

Dans les rues de la «Juderia» de Tolède, nous nous serions crus à Jérusalem. Dans chaque magasin, on pouvait acquérir des «menoroth» (chandeliers), des «Magen David» (étoiles de David) et autres symboles juifs.

Or il n'y a plus de Juifs à Tolède depuis 500 ans... Serait-ce le temps des retrouvailles entre l'Espagne et les descendants des Juifs qu'elle a si cruellement expulsés ? Les cérémonies qui ont marqué ce tragique anniversaire par leur ampleur, et qui ont culminé avec la présence du roi dans la synagogue de Madrid semblaient le prouver. On ne peut que s'en réjouir, car la Bible déclare : «Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront». Pour l'Espagne, cela s'est réalisé à la lettre. Première puissance mondiale du XVIème siècle, empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais, l'Espagne a sombré dans la décadence et le marasme.

Le 500ème anniversaire marque-t-il enfin un tournant dans l'histoire de ce pays ?

De leur côté, les chrétiens évangéliques espagnols ont décidé de tenir le 25 octobre une célébration de repentance à Tolède. En effet, à aucun moment au cours des cérémonies qui ont marqué les célébrations du 500ème anniversaire de l'expulsion, le mot «repentance» n'a été prononcé.

Abrabaneel, un rabbin célèbre expulsé d'Espagne avait compris le sens de l'événement en disant : «Dieu nous a chassés de cette terre où nous étions trop bien installés, pour que nous nous mettions en route vers Sion». Quant à Yéhuda Ha Lévi, le chantre des Juifs d'Espagne, il déclarait que : «La poussière de Sion vaut mieux que toutes les richesses de l'Espagne» et encore : «Belle ville, joie de la terre, ville du grand roi, c'est vers toi que s'envole mon âme depuis les confins de l'Occident», «Oh, si je prenais les ailes de l'aigle, je volerais jusqu'à toi !» Nous vivons les temps que ces visionnaires avaient entrevus. «Nos larmes sont aussi nombreuses que la rosée de l'Hermon qui désire descendre sur tes montagnes... le bonheur sera pour celui qui verra ce jour quand la lumière de l'aurore se lèvera sur toi, quand nous verrons le bonheur de tes élus faire écho à ton bonheur», disait encore le poète.

**"MES ANCETRES** ont été chassés **D'ESPAGNE" ...!**



La "porte du soleil"  
à Tolède

*Le professeur Albert Bensoussan est titulaire de la chaire de littérature espagnole à l'université de Haute-Bretagne à Rennes. Albert Bensoussan est un authentique descendant de Yoseph Bensoussan qui construisit une des principales synagogues de Tolède en Espagne.*

*A l'occasion du 500ème anniversaire de l'expulsion des Juifs d'Espagne, il était particulièrement qualifié pour dégager les principales leçons à retenir de cet événement. Voici l'essentiel de l'entretien qu'il a bien voulu nous accorder :*

## **QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE CE 500ème ANNIVERSAIRE DE L'EXPULSION DES JUIFS D'ESPAGNE?**

C'est une date importante. Pour les Espagnols, la face de l'Espagne a été changée. Ils ont découvert l'Amérique et ils l'ont conquise avec l'illusion de la richesse.

Cette conquête de l'Amérique était une conquête placée sous le double signe de l'enrichissement et de l'évangélisation. Tout le monde connaît les problèmes que cela a posés, notamment l'abominable sort des Indiens que l'on évangélisait mais que l'on massacrait en même temps.

Dans la Bible on parle de l'Espagne. On pense que c'est Tarsis.

Le décret d'expulsion qui est signé par les Rois Catholiques ne signifiait pas une marque d'antisémitisme, au sens où on l'entend aujourd'hui, mais d'anti-judaïsme.

Ils voulaient que l'Espagne soit catholique romaine et il suffisait par conséquent aux autres religions d'accepter la révélation de Jésus pour être intégrées en principe à l'unité nationale. Il y a eu des conversions massives. Par exemple à Majorque, tous les Juifs se sont convertis en 1390. En lisant la liste des familles qui se sont converties en 1390, j'ai retrouvé mon propre patronyme et celui de ma mère. Mais évidemment ils ont changé de nom, l'un de mes ancêtres s'est appelé Serda; il y a des Serda en Espagne, en Catalogne, en Agen, qui sont probablement de ma famille.

L'antisémitisme a été secrété par l'Espagne quand on a établi les statuts de «pureté de sang».

## **ET QU'ETAIT EXACTEMENT CE DECRET DE «PURETE DE SANG» ?**

C'était un décret qui prouvait qu'on était chrétien, c'est-à-dire par ses quatre grands-parents, paternels et maternels.

### **ET SI CELAN'ETAIT PAS LE CAS, QU'EST-CE QUI SE PASSAIT ?**

On était suspecté et surveillé et il y avait des interdits ; par exemple la colonisation était interdite à toute personne n'étant pas vieille chrétienne. Il fallait être vieux chrétien, c'est-à-dire avoir quatre grands-parents chrétiens pour aller en Amérique.

### **ET SELON VOUS, CELA AURAIT ETE L'ORIGINE DE L'ANTISEMITISME ?**

Oui, c'est un principe qui a été repris par l'antisémitisme moderne, par exemple pendant l'époque de Vichy ou des nazis. Il fallait fournir non seulement le certificat de baptême, mais il fallait prouver aussi que les grands-parents étaient chrétiens. C'est pourquoi il y a eu des prêtres qui ont été déportés en grand nombre et des religieuses qui sont mortes pour juives. Il y a aussi l'idée que les Juifs forment une coalition mondiale et qu'il y a comme un complot, c'est ce qu'on appelle le Protocole des Sages de Sion.

### **C'EST MODERNE CELA ?**

Moderne ? C'est un faux qui a été fabriqué par la police des Tsars. C'est un faux antisémite et on a pu trouver l'ancêtre du Protocole des Sages de Sion dans la littérature espagnole. C'est une étude qui a été faite par un professeur hollandais qui s'appelle Van Praag. Il a été le seul hispaniste, enfin le premier du moins, à montrer l'étrange parenté qu'il y avait entre ce pamphlet tsariste du Protocole des Sages de Sion et un texte qui a été publié par Quevedo «Don Laora Deponos». Quevedo a écrit un pamphlet où il montre Olivares d'une façon assez claire, établissant un complot avec les Juifs du monde entier, pour qu'ils reviennent en Espagne et qu'ils s'emparent de tout.

### **EST-CE QUE L'EXPULSION A VRAIMENT ETE RESSENTIE COMME UNE CATASTROPHE ET POURQUOI ?**

Une catastrophe, non, parce qu'ils se sont réinstallés

ailleurs mais le fait est qu'ils n'ont pas oublié l'Espagne.

### **IL Y A LE FAMEUX DIALECTE LADINO ?**

Oui, le ladino ou judéo-espagnol qui s'est conservé jusqu'à nos jours, qu'on chante encore. En Espagnol, Dieu se dit Dios mais comme en espagnol le «s» est le signe du pluriel, les Juifs espagnols ont ressenti ce dios comme polythéiste et par conséquent - c'est à cela qu'on reconnaît un judéo-espagnol - ils ne diront jamais Dios mais Dio ou el Dio parce qu'ils ressentaient le «s» comme un pluriel.

### **QUELLE ETAIT LA PROPORTION DE JUIFS QU'IL POUVAIT Y AVOIR EN ESPAGNE AU MOMENT DE L'EXPULSION ?**

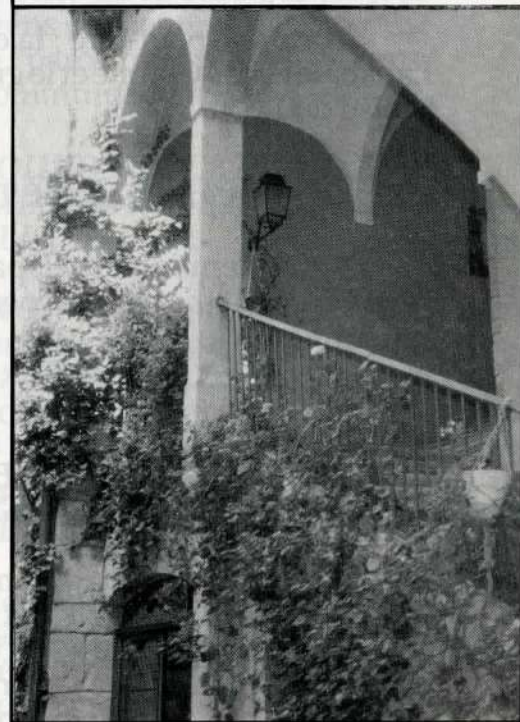
Je ne pourrais pas très bien vous dire, les chiffres sont très fluctuants. Certains disent qu'il y a eu 150 000, d'autres disent 300 000, d'autres 700 000.

### **C'ETAIT QUAND MEME UNE MINORITE IMPORTANTE ?**

Oui, surtout qu'on n'a pas les chiffres de ceux qui se sont convertis sur un siècle, puisque



Symboles juifs dans les vitrines des magasins de souvenirs



Dans la "Juderia" (quartier juif rénové) de Tolède

une des premières conversions était celle de Majorque en 1390. Nous n'avons pas les chiffres. Combien étaient-ils ? 10 % de la population ? C'est énorme !

**QUELLE A ETE LA CONTRIBUTION DU JUDAISME A LA CULTURE ESPAGNOLE ? EST-CE QU'ELLE S'EST FAITE SENTIR ET EST-CE QU'ELLE SE FAIT SENTIR ENCORE JUSQU'A NOS JOURS ?**

Ce qui est vrai c'est que l'église catholique espagnole a été fortement marquée par le judaïsme, beaucoup se sont convertis. Sainte Thérèse D'Avila était d'origine juive, Jean de la Croix, Luis De Léon.

**COMMENT SE SERAIT FAITE CETTE INFLUENCE ? CE SERAIT LA CABALE ?**

La cabale peut-être ; la cabale a été conçue en Catalogne. La cabale est de Gérone et le grand maître de la cabale s'appelait Moïse de Léon.

**CELA N'A PAS LAISSE DE TRACES JUSQU'A NOS JOURS ?**

Actuellement en Espagne, beaucoup d'intellectuels revendiquent ces parts perdues, la part juive et la part musulmane.

**QUELLES ONT ETE LES CONSEQUENCES DE L'EXPULSION D'ESPAGNE A LA FOIS POUR LES JUIFS ET A LA FOIS POUR L'ESPAGNE ?**

Je pense que tout le monde a perdu quelque chose ; forcément les Espagnols ont beaucoup perdu dans la mesure où la communauté juive a joué un rôle important dans les échanges. Je pense que la perte a aussi été du côté de la pensée et de la culture, certainement.

**IL SEMBLERAIT QUE CELA A EXACERBE LES SENTIMENTS MYSTIQUES. CELA A ETE ENSUITE LA GRANDE EPOQUE DE SAFED, AU POINT DE VUE DE LA CABALE ET PUIS LES PREMIERES TENTATIVES D'INSTALLATION EN ISRAEL AVEC DON YOSEPH NASSI.**

C'est exact. Il est possible que l'expulsion ait provoqué cette espèce de nomadisme. Maintenant le problème de Nassi, c'est une circonstance historique favorable, dans la mesure où la terre de Palestine appartenait aux Turcs. Lorsqu'il est devenu en quelque sorte le favori du grand Turc, le grand Turc l'a récompensé en lui proposant de réinstaller une partie de la communauté juive turque à Tibériade, à Safed. Cela se passait au XVIIIème siècle, c'est ce qui fait que, à partir de là, la Palestine juive a parlé espagnol, jusqu'à nos jours. Ceux qui restaient au début du siècle de ces communautés turques parlaient espagnol. Ce qui fait qu'on raconte des petites historiades, comme par exemple celle de ce curé qui un jour s'est promené en Turquie et les gens disaient : «Comme c'est curieux, un curé qui parle juif!», parce que, pour les Turcs, l'espagnol était la langue de la communauté juive.

**COMMENT SE PRESENTE AUJOURD'HUI LE PROBLEME DES MARRANES, DANS SA DIMENSION HISTORIQUE ET DANS SA DIMENSION ACTUELLE ?**

Le Marrane par définition est quelqu'un qui est double, et cela peut être le symbole d'une certaine façon de vivre : il y en a un qui est à l'intérieur et l'autre à l'extérieur ; en tout cas, une difficulté, disons qu'il y a un accommodement à trouver.

**ET EN ESPAGNE, JUSQU'A QUAND PEUT-ON NOTER UN MOUVEMENT MARRANE ASSEZ IMPORTANT ?**

Je pense qu'ils se sont fondus complètement. Aujourd'hui, certains disent qu'ils sont d'origine juive, mais c'est davantage, je pense, un parti pris qu'une réalité historique. Ils ont été complètement assimilés. Le marranisme, je pense, a disparu.

500 ans après...

## A TRAVERS L'ESPAGNE JUIVE



Dans les vieilles rues du quartier juif de Tolède

1992 est l'année de l'Espagne : Jeux Olympiques de Barcelone, exposition universelle de Séville, 500ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Pourtant, il est un anniversaire moins connu : celui de la fin de la présence juive, vieille de 1500 ans. Cet événement est le plus déterminant de l'histoire juive, car le plus lourd de conséquences jusqu'à nos jours. C'est pourquoi nous sommes allés enquêter sur place.

Tolède, ancienne capitale du judaïsme espagnol, c'est un peu Jérusalem.

Selon une ancienne légende, elle aurait été fondée par des Juifs après la destruction du temple sous le nom de «Toledot» (origines).

La présence juive y est clairement attestée dès le IVème siècle, à l'occasion du concile qui se tient dans la ville, où les Juifs sont

suffisamment nombreux pour s'attirer les premières mesures discriminatoires que décide le concile à leur encontre. Ces mesures iront en s'accroissant jusqu'à la conquête arabe qui sera perçue comme une véritable libération.

C'est à cette époque que se développe le quartier juif «Médinat Al Yahud» en arabe, situé près de la porte d'El Canbron.

Après la reconquête par les Catholiques, les rois d'Espagne ayant besoin des Juifs, ces derniers ne furent pas inquiétés. Les Juifs commerçaient avec les Catholiques et les Arabes, ils s'adonnaient à des travaux scientifiques : astronomie, mathématiques, philosophie et, polyglottes, ils contribuèrent à l'essor de la fameuse école de traduction de Tolède. C'est aussi là que fleurirent les plus célèbres académies talmudiques d'Espagne.

Le tristement célèbre moine dominicain, Vincent Ferrer mit fin à cet âge d'or par son action évangélistique intempestive en 1411, au cours de laquelle il confisqua la synagogue qui devint alors église catholique, sous le nom de «Santa Maria la Blanca».

Dès lors les persécutions allèrent en s'accroissant, provoquant un lent déclin de la communauté jusqu'au décret d'expulsion de 1492.

Il subsista longtemps à Tolède une importante communauté de «conversos» (convertis) parmi lesquels de nombreux Marranes. Un tribunal de l'Inquisition s'y maintint jusqu'au siècle dernier réprimant féroce toute forme de «marranisme». On montre encore à Tolède, l'endroit où se dressait le bûcher sur lequel périrent de nombreux «hérétiques». Grâce à ce zèle intempestif, il n'y a plus de Juifs aujourd'hui à Tolède...

Depuis quelques années, le quartier juif de la ville a été restauré dans le style de l'époque, c'est-à-dire essentiellement le style musulman avec des rues étroites qui étaient fermées la nuit et de petites maisons ordonnées autour d'un patio central.

Au XIVème siècle, il y avait 10 synagogues et 5 écoles juives dont rien ne subsiste aujourd'hui.

De cette époque de splendeur, seuls deux monuments ont échappé à la pioche des démolisseurs : la synagogue dite du «Transito», aujourd'hui siège du musée sépharade. Cette dernière fut construite par Shmuel Ha Levi, conseiller influent du roi Pierre de Cruel. Ha Levi tomba en disgrâce et fut supplicié tandis que ses biens étaient confisqués.



Le second est la synagogue dite «Santa Maria la Blanca», magnifique édifice de style mauresque construit par Yoseph Bensoussan, ancêtre d'Albert Bensoussan. Comme nous l'avons dit plus haut, lors de la campagne de Vincent Ferrer en 1411, la synagogue fut confisquée et transformée en église catholique consacrée à la Vierge Marie. Ces deux synagogues sont situées près de la porte d'El Canbron. Quelques vestiges de l'âge d'or existent aussi près de la cathédrale ainsi que quelques vieilles demeures, dont la plus célèbre est l'ancien palais d'Ha Levi qui devient ensuite la maison du fameux peintre espagnol dit «El Greco».

Nous avons rencontré Monsieur Santiago Palomero Plaza, directeur adjoint du musée d'art sépharade, dans la synagogue du «Transito», qui a dégagé pour nous la signification de ce 500ème anniversaire de l'expulsion des Juifs d'Espagne. Voici l'essentiel de cet entretien:

*«Le musée sépharade de Tolède qui va ouvrir l'an prochain prétend raconter l'histoire des Juifs en Espagne et celle des Juifs en général, et ensuite, la diaspora sépharade ; c'est une part de notre culture.*

**QUI A FONDE CETTE ASSOCIATION ?**

*Ce musée est fondé par l'Etat. C'est un musée très jeune. Il fut fondé en 1964 ici pour la*



Synagogue dite du "Transito" transformée en musée d'art Sépharade



Dans le quartier juif de Tolède

*raison évidente que la synagogue était la meilleure pièce représentative du passé hispano-juif.*

**EST-CE QU'IL RESTE DES JUIFS A TOLEDE ?**

*Non, parce qu'il y a la synagogue de Madrid où se déroulent les cultes.*

**D'OU VIENT CET INTERET POUR LES JUIFS ET LE MONDE JUIF ?**

*C'est logique pour l'Espagne d'avoir un musée d'art musulman à Grenade et un musée hispano-juif. Le musée juif est ici à Tolède. Comme les Juifs, les Musulmans faisaient partie de la culture espagnole, c'est logique de s'y intéresser.*

**AVEZ-VOUS DES RELATIONS AVEC LA COMMUNAUTE JUIVE ?**

*Oui, des relations amicales, fraternelles. Mais nous sommes un musée national.*

**COMMENT PEUT-ON EXPLIQUER CET INTERET, DU PEUPLE ESPAGNOL EN GENERAL, POUR CETTE REDECOUVERTE DE SES RACINES JUIVES... ?**

*La récupération du passé juif a commencé au siècle dernier ; on a méconnu tout cela pendant longtemps. Etre juif était une insulte. Il faut apprendre tout cela, cette histoire. Aujourd'hui, il y a l'intolérance, même dans des pays «civilisés» mais racistes, par exemple, dans des pays européens. Il est normal que nous nous penchions sur les drames qui ont provoqué chez nous ces intolérances, qui ont joué un rôle si important dans notre histoire ; drames qui à l'époque apparaissaient comme normaux.*

**EST-CE QUE CELA AVAIT ETE ESCAMOTE JUSQU'A MAINTENANT ?**

*Cette partie, oui : plus exactement cela a été méconnu. Les gens ne connaissent pas les rites des Juifs, les fêtes. Il y a des leçons à tirer de l'histoire si on remonte à ce qui s'est passé ici au Moyen Age, on peut comprendre où mène l'intolérance ; voyez où cela a conduit par exemple le Liban, autrefois considéré comme un vrai paradis !*

**SUR LE PLAN HISTORIQUE, QUELLE A ETE L'IMPORTANCE DE LA COMMUNAUTE JUIVE ?**

*C'est compliqué ! L'âge d'or c'est l'époque médiévale. Car c'était une époque de tolérance. Les problèmes ont commencé ici à Tolède par*



**Santiago Palomera Plaza, directeur adjoint du musée d'art sépharade de Tolède**

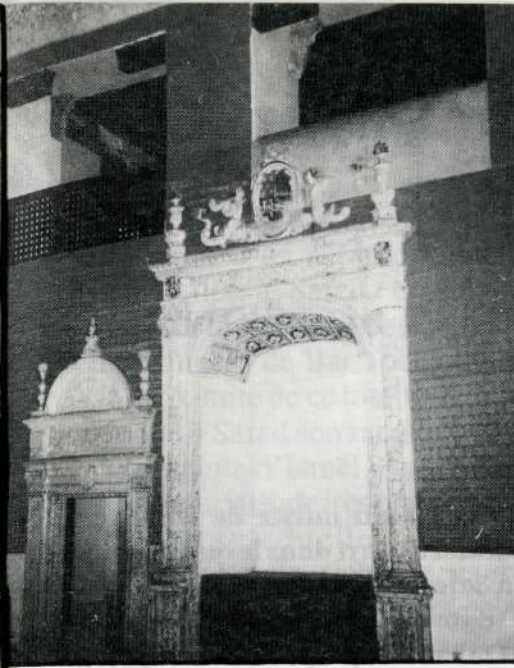
*des massacres conduisant à l'expulsion. Les tueries de 1391 sont un signe de l'intolérance qui monte.*

#### **A L'APOGEE DE L'AGE D'OR, COMBIEN Y AVAIT-IL DE JUIFS?**

*Les chiffres ont commencé à être donnés au XVIème. Beaucoup exagèrent et disent qu'il y en avait 20 000. On dit qu'à l'époque de l'âge d'or, à Tolède, il y avait 2 à 3 000 familles. La grande erreur des Rois Catholiques c'est qu'ils ne connaissaient pas suffisamment la religion juive. Ils pensaient que les Juifs allaient se convertir. Ce fut l'erreur politique des Rois Catholiques : penser que le peuple juif allait se convertir en masse avec le décret royal. Ce fut un déracinement pour eux. Ils ont perdu une partie d'eux-mêmes. C'est compliqué d'expliquer cela, mais je crois que la perte est évidente pour les deux parties.*

#### **QUE RESTE-T-IL DE L'INFLUENCE JUIVE EN ESPAGNE ? POUR CE QUI CONCERNE LA CULTURE, L'AME ESPAGNOLE... ?**

*Réellement, il reste beaucoup de choses. Ce qui reste le plus de cette époque, c'est l'influence culturelle : la révolution du savoir eut lieu ici. Il ne faut pas oublier que l'inquisition était pour tout le monde : Juifs, Chrétiens et Espagnols... On pense qu'ici à Tolède, à l'époque médiévale, ils ont beaucoup pesé. Puis on a oublié les Juifs jusqu'au XIXème siècle, jusqu'à la guerre du*



**"Aron Kadesh" (arche sainte) de la synagogue du "Transito"**



**Porte de "Canbron"**

*Maroc où se produisit un choc : quand nous avons découvert qu'ils parlaient la même langue que nous. Ce qui reste aujourd'hui n'est pas palpable, car il reste une très petite communauté, comparée à celle de la France. Il reste environ 15 000 - 20 000 Juifs seulement dans toute l'Espagne. Très peu.*

#### **LEUR SITUATION ?**

*Il y a une communauté à Madrid, une à Barcelone, une à Marbella sur la côte, Alicante, Mala (une petite), au Maroc, en Algérie, à Gibraltar ... Mais à Tolède, il ne reste plus un Juif.*

#### **ILS SONT BIEN TOLERES DANS LA SOCIETE ESPAGNOLE MODERNE ? N'Y A-T-IL PLUS DE PROBLEMES ?**

*Non. La société espagnole est européenne et internationale. Ils sont bien assimilés.*

#### **Y A-T-IL UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA QUESTION D'ISRAEL EN ESPAGNE, DES RELATIONS AVEC ISRAEL ?**

*Cela est normal dans nos pays. Il y a eu la conférence européenne à Madrid pour la paix. Nous voyons que nous pouvons être un facteur de rapprochement entre Juifs et Arabes à cause de notre passé où les trois religions ont coexisté plus ou moins bien. Je crois qu'il ne faut pas fermer les relations entre les hommes à cause de la religion. Il faut au contraire les ouvrir. La religion peut être quelque chose qui sépare : une muraille, alors c'est dangereux ; il faut qu'il y ait des passerelles entre les peuples et les religions. L'Espagne moderne peut, je le crois, y contribuer.*

*D'Espagne à Safed (Israël)*

LES SEPHARADES ont été les

## PRECURSEURS DU SIONISME

Rivka Embon est directrice culturelle du musée de Safed, en Haute-Galilée, musée construit par Ezekiel Meerri dans le quartier des cabalistes venus d'Espagne s'installer à Safed, 4ème ville sainte d'Israël au XVIIIème siècle. Bien que le bâtiment date du XIXème, ses fondements remontent à l'âge d'or de Safed. Rivka Embon évoque pour nous l'épopée des cabalistes venus d'Espagne pour y créer un nouveau centre spirituel et hâter la venue du Messie.

A Safed, les descendants des exilés d'Espagne sont d'abord venus pour des raisons pratiques : la plupart des Juifs d'Espagne travaillaient dans le textile. Safed était un lieu propice à cette industrie en raison de la présence d'un cours d'eau nécessaire aux tisserands. D'anciens moulins ont pu être transformés en ateliers de tissage.

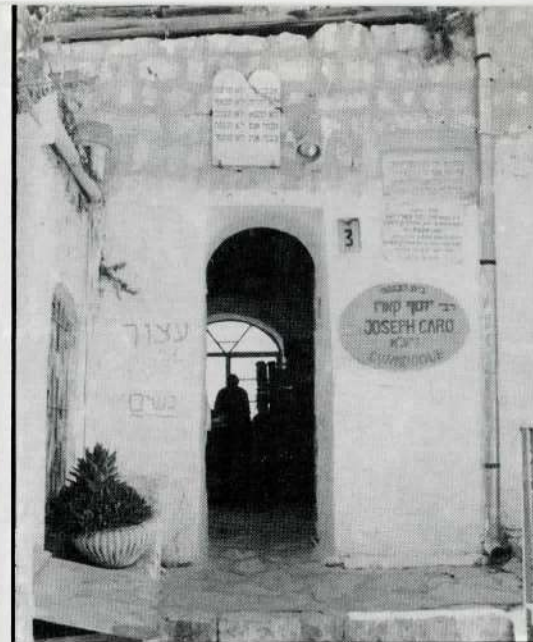
Ensuite il faut préciser qu'en 1517 les Turcs ont conquis Israël. Le gouvernement Turc était très intéressé par l'apport que pouvaient offrir les Juifs expulsés d'Espagne au développement de leur empire. Aussi ouvrirent ils toutes grandes les portes, y compris celles d'Eretz Israël, aux expulsés ; mais comme Jérusalem était sainte pour les musulmans, les Turcs cherchaient à les installer ailleurs que dans la ville sainte.

Il ne faut pas négliger pour autant les raisons religieuses. Bien que la cabale ne soit pas née en Espagne, c'est là qu'elle s'est

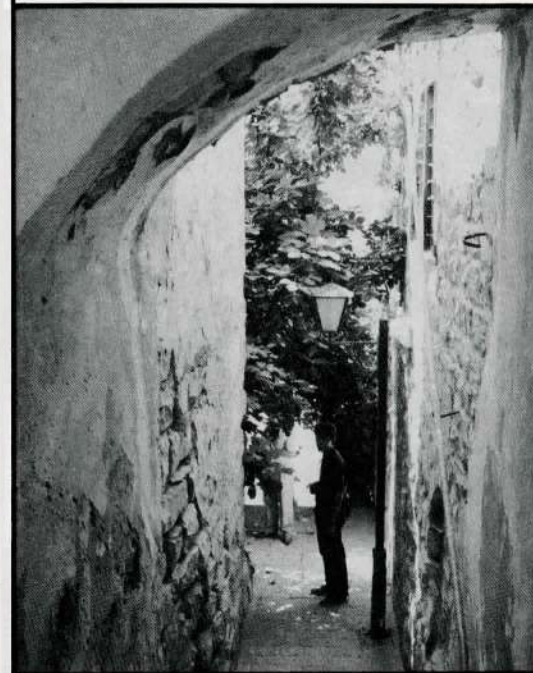
développée puisque son livre de base, le «Zohar», y a été écrit. Or le fondateur de la cabale, rabbi Shimon Bar Yohaï, est enterré non loin d'ici à Merom. Venir s'installer à Safed, c'est être proche du tombeau des sages, et notamment de Bar Yohaï. C'est la proximité de ce tombeau qui a donné à Safed son rang de 4ème ville sainte d'Israël. Pendant 60 ans (une période très courte) une vie spirituelle d'une exceptionnelle richesse va se développer ici. A la fin du siècle, le textile connaît une crise grave qui portera un coup mortel à la communauté juive.

## QUAND LES SEPHARADES EXILES D'ESPAGNE SONT-ILS VENUS ICI ?

Déjà avant l'expulsion, nombreux sont les Juifs en Espagne qui ont compris que le sol brûlait sous leurs pas et qui sont partis avant d'être chassés ! Mais les grands groupes organisés sont venus dans les années 20 du XVIème siècle. Cependant la plupart ne venaient pas d'Espagne directement, ils avaient séjourné ailleurs auparavant.



*la synagogue de Yoseph Caro, un des exilés d'Espagne à Safed*



*Tombe de Maimonide, un des grands noms du judaïsme espagnol à Tibériade*



*Dans le quartier des cabalistes à Safed*



*Intérieur de la synagogue des Sépharades à Safed*

## POURQUOI ?

C'est le problème numéro un du peuple juif ! Sur l'ensemble des expulsés, seule une minorité est venue en Israël ! A l'apogée de la colonisation, ils n'étaient pas plus de 20 000 à être venus d'Espagne !

## QU'EN RESTE-T-IL AUJOURD'HUI ?

On continue à s'occuper de la cabale à Safed, mais le grand centre de l'étude de ce sujet est passé à Jérusalem. Et même si les hommes du XVIème avaient ici la prétention de créer un centre mondial du Judaïsme, c'est fini aujourd'hui, car devant Jérusalem tout le monde s'incline.

## Y A-T-IL UN PARALLELE ENTRE LA COLONISATION DE SAFED ET CELLE DE TIBERIADE PEU APRES AVEC DONA GRACIA ET DON YOSEPH NASSI ?

D'une certaine manière, oui ! C'était dans les deux cas une conséquence de l'expulsion. Dona Gracia et son neveu Don Yoseph Nassi avaient obtenu du sultan une sorte d'autonomie à Tibériade pour les Juifs. C'était

une entreprise planifiée tandis qu'ici c'était spontané mais, d'un côté comme de l'autre, on voyait dans cette démarche l'aube de la rédemption messianique.

A Tibériade, ils avaient même eu le droit de battre monnaie, c'était l'embryon d'un petit état juif ! A Safed brûlait le feu du messianisme, on pensait que la catastrophe de l'expulsion d'Espagne était le début du temps des douleurs de l'enfantement de l'ère messianique qui était imminente.

## Y A-T-IL EN CELA UN PARALLELE AVEC LE SIONISME MODERNE ?

Selon moi, oui ! Certes, on ne refait pas l'histoire, mais si au XVIème siècle le peuple juif avait compris qu'il avait une occasion historique exceptionnelle de revenir dans son pays et si, plutôt que d'aller s'installer au Portugal, en Italie ou ailleurs, ils étaient venus ici en masse, peut-être notre histoire aurait-elle pris un autre cours ! Le fait est que pendant ces 200 ans les Juifs ne sont pas venus ici ! On peut faire un parallèle avec ce qui se passe de nos jours, où la majorité du peuple juif a choisi délibérément de vivre hors d'Israël, et seule une minorité de notre peuple s'est installée ici !

L'âge d'or de Safed a été suivie d'une époque de déclin comme presque toujours dans notre histoire et c'est ce qui m'angoisse : après avoir connu ici l'âge d'or du sionisme, ne sommes-nous pas entrés dans une époque de déclin ? Les années où nous avons été libres et indépendants dans ce pays ont été, en fin de compte, peu nombreuses dans notre longue histoire et j'espère de tout coeur que nous pourrons surmonter cette épreuve que nous entrevoyons.

Je pense que nous devons faire ce qui est en notre pouvoir pour que les choses aillent dans le sens qui nous semble être le bon, le reste ne nous appartient pas... !

## DE L'INQUISITION A HITLER

### VERS LA REDEMPTION

Il y a quelques temps en Espagne, un groupe de chrétiens évangéliques rencontrant des Israéliens leur déclarèrent : «Dieu a parlé à notre coeur. Nos ancêtres quand ils ont expulsé les vôtres les ont aussi pillés. A cause de cela, il y a maintenant une malédiction sur l'Espagne qui s'est emparée des biens des Juifs : pour Dieu, c'est du vol et Dieu nous a dit : «Vous devez restituer ce que vous avez pris à mon peuple». Et ces chrétiens se dépouillèrent alors de leurs alliances pour les leur donner, en signe de repentance.

Le geste est admirable et émouvant. Mais le fait qu'il ait pour auteurs des Evangéliques laisse un peu songeur sans que cela n'enlève rien à la valeur de leur geste. Il est un fait : les chrétiens évangéliques ont été persécutés en Espagne AU MEME TITRE que les Juifs !

L'unité de l'Espagne, achevée en 1492, était aussi une unité religieuse. Juifs et Protestants étaient un obstacle au pouvoir temporel pour l'église romaine sur l'Espagne.

Déjà un lent travail de sape mené un siècle avant l'expulsion avait conduit de très nombreux Juifs à se convertir par intérêt. Ces «conversos» (convertis) ou «nuevos christianos» (nouveaux chrétiens) représentaient de dangereux concurrents pour les «anciens chrétiens». En outre leur foi «chrétienne» était suspecte. Aussi pour les combattre une redoutable institution fut installée en Espagne : la «Sainte Inquisition».

#### LA «SAINTE INQUISITION»

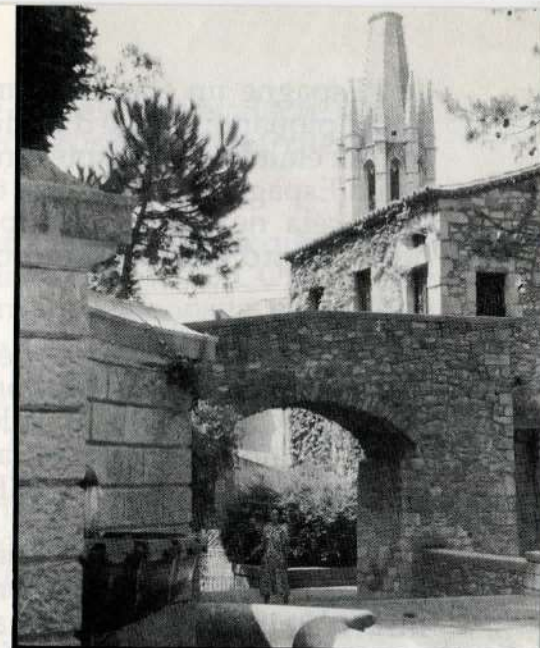
Ce n'est qu'au siècle dernier qu'elle fut officiellement abolie en Espagne. Au début du XIXème siècle tout étranger souhaitant séjourner dans la péninsule ibérique devait obtenir d'elle un

certificat de «pureté de sang» (prouvant qu'il n'avait pas de sang juif). D'ailleurs, jusqu'en 1946, l'ordre des Jésuites fondé par un espagnol Ignace de Loyola exigeait un tel certificat de tout postulant.

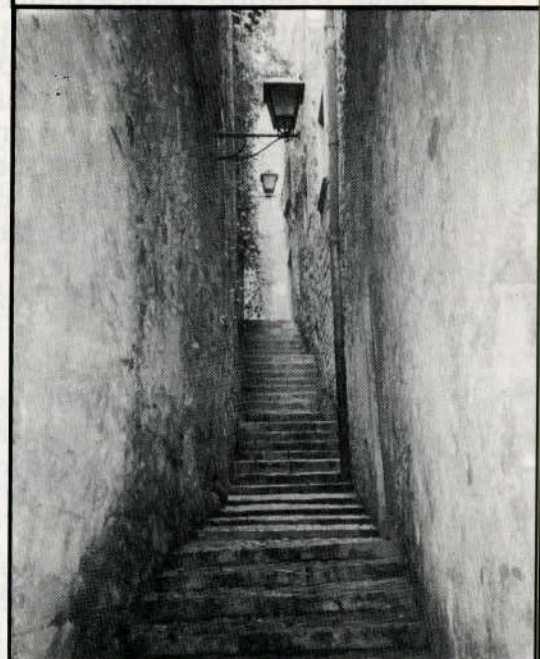
Le zèle de l'Inquisition se déployait sans faiblir. Les archives (dont certaines sont encore tenues secrètes à l'heure actuelle) relatent des procès de Juifs accusés d'avoir flagellé un crucifix, mais aussi de gens accusés de «judaïser» car on n'avait pas vu de fumée sortir de leur cheminée le jour du shabbat (l'Inquisition avait, pour ce faire, installé des observatoires) ou pour avoir changé de linge le vendredi soir. On cite même le cas d'une malheureuse qui ne supportait pas la viande de porc et qui fut condamnée pour ce délit !

L'Espagne était le nouveau peuple élu et il ne pouvait y avoir deux peuples élus.

C'est en Espagne, dans la bouche de l'archevêque de Tolède, qu'apparaît pour la première fois l'idée du Christ Aryen, pur de sang juif. D'ailleurs le sang du Christ repose sur les descendants du peuple «déicide», même s'ils changent de religion ! Un Juif reste un Juif ! Il s'agit de faire



Le quartier juif primitif de Gérone s'étendait en dehors des remparts au pied de la cathédrale



La "Call" (quartier juif) de Gérone qui fut la capitale juive de la Catalogne et un des hauts-lieux de la cabale espagnole

de l'Espagne un état «Judenrein» (pur de Juifs) cher à Hitler. Détail piquant : à l'âge d'or du judaïsme espagnol, un espagnol sur dix était Juif et compte tenu des nombreux mariages mixtes, peu d'Espagnols peuvent se targuer d'être «purs de sang juif». Qu'à cela ne tienne ! On pouvait acheter à l'Inquisition la destruction d'archives compromettantes à condition d'y mettre le prix !

De ce fait, l'Espagne a été frappée d'amnésie quant à son passé juif. C'est à l'Inquisition que l'on doit le port par les Juifs d'un signe distinctif : la rouelle, ancêtre de l'étoile jaune d'Hitler, la constitution de ghettos réclamés par le prêcheur dominicain de sinistre mémoire, Vincent FERRER (ou FERRIER).

Les arrestations se faisaient sur simple délation, même d'un jeune enfant. Le prévenu ignorait tout des charges retenues contre lui et n'était jamais confronté avec les témoins de l'accusation qui restaient anonymes. Tout se faisait dans le secret.

La machine inquisitoriale étendait ses tentacules dans le monde entier, y compris dans le nouveau, récemment découvert. Sorte de «Big Brother» avant la lettre, vaste système totalitaire qui heureusement ne disposait pas encore des moyens de contrôle total mis au point par la technique moderne.

Les prévenus étaient amenés dans la chambre de torture appelée «casa sancta» (maison sainte) où, après les avoir dénudés, les tortionnaires s'adressaient à eux comme «frères en Jésus-Christ». Il est vrai que pendant qu'on les soumettait aux tortures les plus raffinées pour leur faire avouer leurs crimes réels ou supposés, les «frères bien-aimés» leur faisaient des lectures de l'Évangile !

Les peines pouvaient aller jusqu'au bûcher avec confiscation des biens - d'ailleurs, les frais du procès étaient toujours à la charge de l'accusé - en sorte que l'Inquisition fut bientôt à la tête d'une fortune colossale.

Les condamnés revêtus du «Sambenito» (vêtement des condamnés) étaient exécutés après une grandiose cérémonie appelée «autodafé» (acte de foi) à laquelle assistaient le roi et sa cour, et où les condamnés étaient exhortés à revenir dans le giron

de l'église romaine. Ceux qui se laissaient convaincre étaient l'objet d'une rare mesure de clémence : ils étaient étranglés avant d'être brûlés!

Les crimes de l'Inquisition, d'autant plus odieux que commis au nom de Dieu, surpassent de loin ceux de Néron. Or, si tout le monde connaît les méfaits de ce sinistre personnage, peu sont au fait des crimes de l'Inquisition.

Pourquoi ? Serait-ce que cette page d'histoire porte atteinte au bon renom de l'église romaine ?

Les bûchers de l'Inquisition n'ont-ils pas toutefois préparé les fours crématoires d'Hitler ? L'Inquisition a forgé les principaux éléments de l'idéologie antisémite nazie, par exemple, le concept d'une «race juive».

Le peuple espagnol ne haïssait pas les Juifs. La preuve : les nombreux mariages mixtes entre tenants des deux religions.

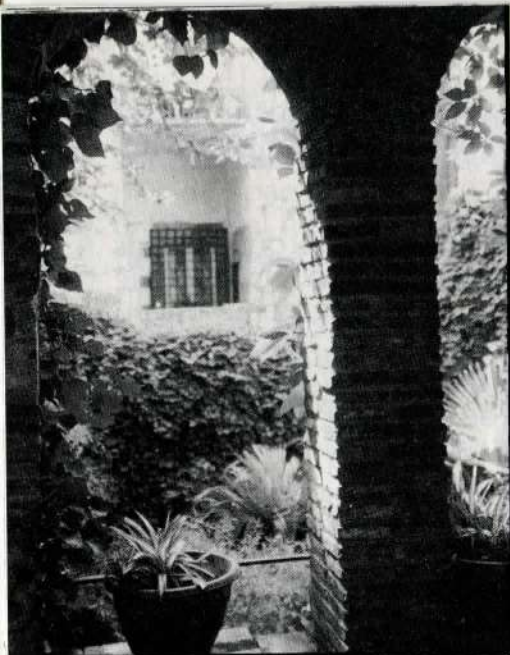
## L'INQUISITION RECONNAIT L'EXISTENCE D'UNE «NATION» JUIVE

Mais c'est aussi l'Inquisition qui fut la première à employer, parlant des Juifs, l'expression «hommes de la nation», suggérant ainsi l'idée que les Juifs étaient un peuple. Il fallut attendre 1917 et la déclaration Balfour pour que cette idée fasse son chemin.

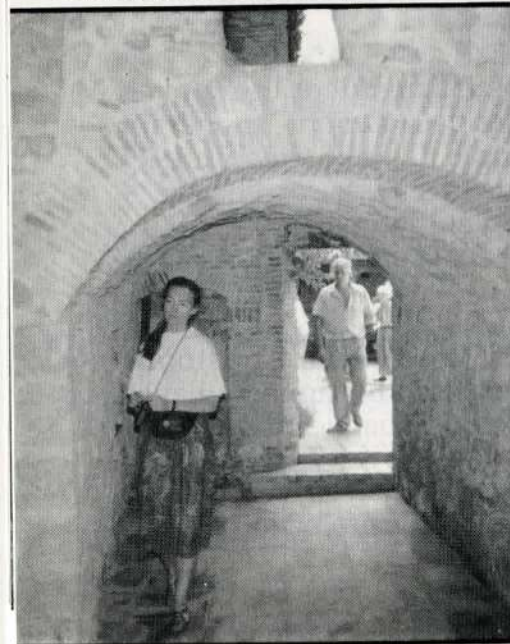
C'est dans cette direction, d'une solution nationale, qu'un certain nombre de Juifs conscients de la montée des périls cherchèrent une issue.

Parmi eux, si on en croit Simon Wiesenthal, Christophe Colomb, descendant de Marranes ayant fui l'Espagne, qui avec l'aide des plus puissants financiers juifs d'Espagne, notamment Luis de Santangel, le Rotschild de l'époque, se mit à la recherche d'un nouveau monde, selon Esaïe 66 : «Voici, je crée une terre nouvelle, pour procurer aux persécutés une protection et une terre de refuge».

Citons aussi la tentative du Duc de Naxos, Don Yoseph Nassi qui avec sa tante Dona Gracia Mendes obtint du Sultan contre un



*La maison d'Isaac El Cec (Maimonide) à Gérone. Il fut le vainqueur de la dispute de Tortosa contre l'apostat Pablo Christiani et un des premiers à quitter l'Espagne pour se rendre à Jérusalem avec ses disciples.*



*Gérone : le vieux quartier juif restauré*

tribut annuel de 1000 ducats, une région autonome ouverte à l'immigration des Juifs dans la région de Tibériade. Il en releva les murailles et établit autour de la ville la culture du mûrier et l'industrie de la soie pour faire vivre les immigrants. Il envoya ses propres bateaux chercher ces derniers dans les différents lieux de leur exil. La réponse des exilés fut plus que tiède. En outre les Arabes se dressèrent contre cette «colonisation sioniste» avant la lettre, dans les mêmes conditions que de nos jours.

## LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT MESSIANIQUE

L'expulsion fut pour les Juifs le début d'un processus qui devait conduire à la résurrection d'Israël. L'idée commença dès lors à faire son chemin. On comprit que le Marranisme ne «payait pas», que la diaspora était une situation précaire et que le Juif ne devait attendre de secours de nulle part (à l'inverse, par exemple, des Musulmans espagnols qui furent défendus par les états arabes quand les Rois Catholiques tentèrent de les soumettre aux mêmes traitements que les Juifs). Dès lors, l'expulsion reçut une signification messianique.

En effet, selon Daniel 12 et Deutéronome 28 v 64, la

rédemption ne pouvait venir avant qu'Israël ne soit dispersée sur toute la terre. L'expulsion d'Espagne, coïncidant avec la découverte du Nouveau Monde (les extrémités de la terre), rendait possible cette dispersion. Il est curieux de noter que, de son côté, Jésus a lié aussi son retour avec la diffusion de l'Évangile parmi toutes les nations.

## DEUX SIECLES PLUS TARD LES HUGUENOTS FURENT TRAITES COMME LES JUIFS DEVENUS MARRANES

On peut en effet faire un étonnant parallèle entre les crimes de l'Inquisition et ceux perpétrés 200 ans plus tard à l'encontre des Huguenots. Un «décret» (la Révocation de l'Edit de Nantes) les place devant l'expulsion du royaume de France ou la conversion au Catholicisme. Ceux qui choisirent la conversion devinrent de véritables Marranes : au retour de la messe, ils fermaient portes et fenêtres, sortaient la Bible de sa cachette et pratiquaient leur culte en secret ou bien se rendaient «au désert» pour écouter des «prédicants». Ceux qui étaient pris étaient envoyés au bûcher, aux galères ou sur la roue ; les femmes et les enfants enfermés dans les couvents. A deux siècles de distance, les méthodes romaines n'avaient pas changé d'un iota.

On s'interroge quand on entend aujourd'hui venir de Rome des anathèmes contre les «sectes» qui en Amérique du Sud (comprenez les groupes protestants évangéliques en progression foudroyante dans cette partie du monde) «menacent l'unité religieuse du continent». Il y a là un goût amer de «déjà vu». De plus en plus, l'oecuménisme est conçu comme un alignement pur et simple sur les positions romaines en sorte qu'on peut se demander avec le doyen Carbonier si l'oecuménisme pour Rome est autre chose qu'une «poursuite de la contre-réforme par d'autres moyens».

Où sont les condamnations sans appel du magistère sur les pratiques qui consistent à bénir dans certaines églises de Croatie couteaux et fusils afin de pouvoir ensuite tuer impunément des non-catholiques ? Pratique que le Vatican ne peut ignorer (même si de l'autre côté, on ne fait pas mieux).

## UN EFFET DE BOOMERANG

C'est ce que produisit l'expulsion. Les Juifs chassés d'Espagne allèrent faire la fortune des états protestants du nord de l'Europe: surtout des Pays-Bas et de l'Angleterre. Les Marranes écartelés entre le Judaïsme et le Christianisme finirent par se détourner de l'un et de l'autre, tel Spinoza. Ils tombèrent dans le scepticisme et la haine du Christianisme. Des Néo-marranes comme Freud ou Marx ont jeté le doute dans les coeurs sapant ainsi les bases de la civilisation occidentale. Le Catholicisme y a trouvé son propre jugement selon qu'il est écrit : «Ton péché te retrouvera»!

500 ans après, malgré les grandioses manifestations de cet anniversaire, on peut se demander si l'esprit de 1492 est bien mort. Si certains signes sont encourageants, notamment en ce qui concerne l'Espagne, d'autres sont préoccupants.

Cette année 1992 n'est-elle pas à nouveau un «an de grâce» donné par Dieu comme une occasion de se repentir ? L'appel du prophète ne résonne-t-il pas «**MAINTENANT ENCORE**, dit le Seigneur, **REVENEZ** à moi de tout votre coeur... déchirez vos coeurs et non pas vos vêtements ... **QUI SAIT** si Dieu ne reviendra pas et ne répandra pas sa bénédiction en abondance !» ou pour citer les paroles de Jésus : «Si toi aussi dans ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui peuvent te procurer la paix, mais maintenant elles sont cachées à tes yeux !»

Nous sommes au temps où les signes des jugements divins s'amoncellent sur un monde de plus en plus plongé dans l'impiété. Qui sait si cette année de commémoration n'est pas une ultime occasion donnée par Dieu pour appeler la chrétienté à la repentance? «**MAINTENANT ENCORE**» dit le prophète malgré l'urgence de l'heure ! Ce cri, Keren Israël, «la trompette d'Israël» n'a pas voulu ne pas le répercuter, persuadés que nous sommes que, comme le dit un vieil adage juif : «Qui ne se souvient de son passé est condamné à le revivre !»

### SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 F Suisses ou 25 FF l'une.

#### + frais de port :

- pour 1 cassette = 7 F 50
- jusqu'à 3 cassettes = 8 F 50
- jusqu'à 7 cassettes = 16 F 00
- jusqu'à 14 cassettes = 20 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

### De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libre dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes

23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Le Maghreb
33. L'Irak
34. La Syrie
35. La Jordanie
36. Le Liban

### NOUVEAU :

37. **Face a** : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?  
**Face b** : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
38. **Face a** : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS  
**Face b** : Sens et signification de la fête de Pourim
39. Le miracle de Pourim aujourd'hui
40. **Face a** : Le grand exode du pays du Nord  
**Face b** : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
41. **Face a** : Exode du pays du Nord (suite)  
**Face b** : Alya des Juifs d'Ethiopie

### CANTIQUES DES DEGRES

- 1\* Psaumes 120 et 121
- 2\* Psaumes 122 et 123
- 3\* Psaumes 124 et 125
- 4\* Psaumes 126 et 127
- 5\* Psaumes 128 et 129
- 6\* Psaumes 130 et 131
- 7\* Psaumes 132 et 133
- 8\* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F.I." (E.F.I. = En Faveur d'Israël) chez Mr et Mme JEANNET - I.B.E.T.O 2534 Orvin.  
Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren Israël - 12-95-62 0 Genève

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo dos de couverture : Dans le vieux quartier des cabalistes à Safed



